

Augustin Rouart

La peinture en héritage

Du 1^{er} juin au 10 octobre 2021

 **Petit Palais**
Musée des Beaux-Arts
de la Ville de Paris

Du mardi au dimanche de 10h à 18h

Informations sur [petitpalais.paris.fr](https://www.petitpalais.paris.fr)
Entrée libre et gratuite



Augustin Rouart, *Lagrime y penas*, 1943
Photo Philippe Fuzeau

Contact presse

Mathilde Beaujard
mathilde.beaujard@paris.fr
01 53 43 40 14
06 45 84 43 35



Sommaire

Communiqué de presse	p. 3
Parcours de l'exposition	p. 5
Arbre généalogique de la famille Rouart	p. 10
Paris Musées	p. 11
Le Petit Palais	p. 12
Informations pratiques	p. 13

Communiqué de presse

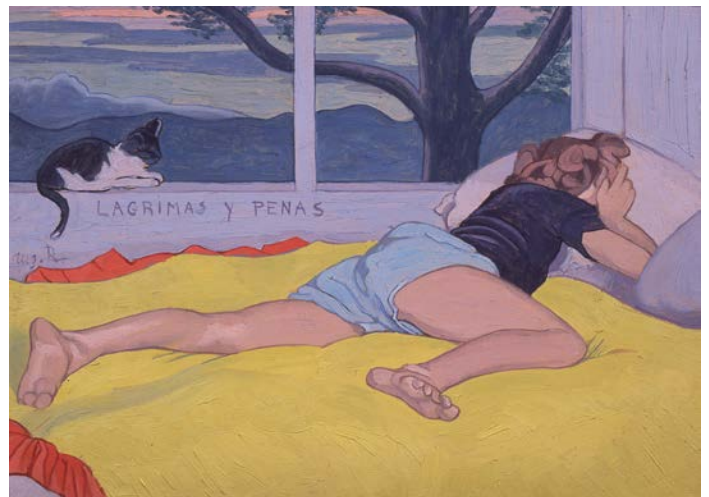
Le Petit Palais a le plaisir d'annoncer et de mettre en valeur l'importante donation que vient d'effectuer Jean-Marie Rouart, de l'Académie française, en sa faveur, riche de douze œuvres d'Henri Rouart, Henry Lerolle, Maurice Denis et Augustin Rouart.

À cette occasion, le musée présentera au printemps une exposition gratuite au sein de ses collections, en dialogue avec des œuvres liées à la famille Rouart, pastels et tableaux de Berthe Morisot, Edgar Degas ou encore Auguste Renoir. Une quinzaine de prêts, ainsi que des archives familiales de Jean-Marie Rouart, compléteront l'accrochage.

Après les institutions ayant contribué à la redécouverte des Rouart et de leur entourage depuis plus de dix ans, le Petit Palais est heureux de pouvoir rendre définitivement une juste place à cette incontournable famille d'artistes et de collectionneurs parisiens.

Répartie autour de deux grands espaces, l'exposition présentera tout d'abord la « Constellation Rouart » organisée autour des arrière-grands-pères du donateur : **Henri Rouart** et **Henry Lerolle**, qui tous deux pratiquèrent la peinture et collectionnèrent passionnément les impressionnistes. Une seconde salle sera consacrée à l'œuvre d'Augustin Rouart, père de l'écrivain.

Henri Rouart (1833-1912) a été une personnalité majeure de la vie artistique de la fin du XIX^e siècle. Éminent industriel, peintre mais surtout collectionneur éclairé, il contribua à la reconnaissance de nombreux artistes représentés dans les collections du Petit Palais, en particulier les impressionnistes. Des œuvres de **Berthe Morisot**, de **Paule Gobillard** ou encore d'**Edgar Degas** – très proche des familles Rouart et Lerolle – rappelleront les multiples liens tissés avec les grands artistes de leur époque. Le tableau d'Henri Rouart représentant *Le Salon-atelier de la rue de Lisbonne*, permet d'évoquer ce point de ralliement emblématique que fut son hôtel particulier en son temps.



Augustin Rouart, *Lagrimas y penas*, 1943
Photo Philippe Fuzeau

Second artiste représenté dans la donation, le peintre Henry Lerolle (1848-1929) était surtout connu comme décorateur mural. Cependant, son tableau *Intérieur* issu de la donation vient brillamment illustrer sa veine intimiste. Imprégné de la tradition hollandaise du XVII^e siècle, il séduit par son atmosphère silencieuse, ses tonalités claires et l'acuité de sa lumière. Cette toile est présentée en regard d'un beau portrait au pastel de Christine Lerolle par **Maurice Denis**, également offert par Jean-Marie Rouart au Petit Palais. Il s'agit d'un cadeau de l'artiste au modèle lorsque la fille d'Henri Lerolle épousa un des fils d'Henri Rouart. Si le musée possède un très important ensemble d'œuvres du peintre nabi, sa collection ne comportait pas encore de pastel, une technique que Maurice Denis affectionnait pourtant.

La présentation s'achève avec un important ensemble d'une vingtaine d'œuvres d'**Augustin Rouart** (1907-1997), dont huit ont été retenues pour la donation au musée. Épris des maîtres de la Renaissance, notamment de Dürer dont il reprend le monogramme, Augustin Rouart crée son propre style, combinant respect du réel, fascination pour la nature et goût pour le décoratif dans une synthèse profondément humaniste. Si sa carrière s'est prolongée bien au-delà, sa production la plus significative se concentre autour des années 1930-1940.



Augustin Rouart, *Le Nageur*, 1943
Photo Philippe Fuzeau

Parmi les œuvres les plus emblématiques, *Le Nageur* et *Le Petit Pêcheur* témoignent de sa perméabilité au style art déco ainsi qu'à l'univers des estampes japonaises. *Lagrimes y penas* met en scène l'épouse du peintre et se distingue par ses qualités chromatiques, le traitement en aplats et l'étonnant raccourci de la figure couchée sur le ventre. Ces caractéristiques ne sont pas sans évoquer Paul Gauguin ou Félix Vallotton. Augustin Rouart s'est également illustré dans le domaine du portrait, affirmant sa filiation avec le hiératisme de la Renaissance nordique et notamment Holbein. Ses natures mortes frappent de même par le dépouillement formel des compositions, une précision de miniaturiste dans la description des différentes espèces et la sensualité de la couleur dans la restitution chromatique des pétales. L'évocation de cette fascinante dynastie de peintres et mécènes est au cœur de l'émouvant récit publié par Jean-Marie Rouart en 2000, sous le titre *Une jeunesse à l'ombre de la lumière*.

Grâce à la générosité de l'auteur, le Petit Palais, déjà dépositaire de différentes œuvres liées à cette famille parisienne, en devient désormais le garant de la mémoire artistique.

Commissariat

Anne-Charlotte Cathelineau, conservatrice au Petit Palais en charge des arts graphiques anciens

Parcours de l'exposition

La « Constellation » Rouart

Henri Rouart a été une personnalité culturelle majeure de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle : éminent industriel, peintre, mais surtout collectionneur passionné et éclairé, il contribua à la reconnaissance de nombreux artistes, en particulier les impressionnistes. Autour de lui gravite une « constellation » artistique : peintres, écrivains, musiciens, critiques d'art.

Henri et son frère Alexis sont particulièrement liés avec Edgar Degas, avec lequel ils avaient effectué leurs études secondaires. Henri le retrouve dans le contexte du siège de Paris en 1870, et leur amitié se poursuit jusqu'à sa mort. Le troisième fils d'Henri, Ernest, seul élève de Degas, épouse Julie Manet, la fille de Berthe Morisot et d'Eugène Manet, frère du peintre. À la mort précoce de ses parents, Julie peut compter sur le dévouement de son parrain, Auguste Renoir, qui la représente à plusieurs reprises. Julie est aussi très liée avec ses cousines Paule et Jeannie Gobillard. Cette dernière épouse l'écrivain Paul Valéry, qui devient l'une des figures emblématiques du clan.

Un autre fils d'Henri, Louis, épouse Christine Lerolle, fille du peintre Henry Lerolle. La jeune femme évolue dès sa jeunesse dans un cercle culturel en pleine ébullition où se côtoient peintres, écrivains et musiciens des mouvances impressionniste et symboliste. Représentée par Renoir avec sa sœur Yvonne dans le célèbre tableau des Jeunes filles au piano, Christine compta aussi parmi les muses du peintre Maurice Denis, qui fut son témoin de mariage.



© Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, donation sous réserve d'usufruit de Jean-Marie Rouart

Henri Rouart

Le Salon-atelier de la rue de Lisbonne, vers 1880-1884

Huile sur bois

Henri Rouart s'installe en 1871 dans son hôtel particulier de la rue de Lisbonne, dans le 8^e arrondissement de Paris. Ce dernier devient l'écrin de sa prestigieuse collection d'art ancien et moderne, comprenant des peintures, des sculptures, des dessins, mais également des antiquités. Véritable sanctuaire de l'amateur, le « salon-atelier » est fidèle au goût du XIX^e siècle : le principe d'accumulation des œuvres y règne en maître. La vente de ce prestigieux ensemble en décembre 1912 à la galerie Manzi-Joyant après la mort d'Henri fut un événement marquant de la vie culturelle.



© Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, don Robert de Galea, 1950

Edgar Degas

Madame Alexis Rouart et ses enfants, vers 1905

Fusain et pastel sur papier calque collé en plein sur carton

Degas était très lié à Henri Rouart, duquel il ne réalisa pas moins de huit portraits. Il appréciait également beaucoup son fils aîné Alexis (1869-1921), dont il représenta à plusieurs reprises la femme, née Valentine Lamour (1875-1940). Sur ce pastel frappant par son âpreté et son coloris violent, Degas saisit sur le vif une scène familière : madame Rouart console sa fille Hélène suite à une brouille l'ayant visiblement opposée à sa sœur Madeleine, assise sur une chaise et leur tournant le dos. Dérogeant à la passion familiale pour la peinture, Alexis Rouart s'illustra dans une carrière musicale, contribuant par son activité d'éditeur à la promotion des compositeurs modernes comme au renouveau de la musique folklorique et de la Renaissance.



© Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, donation sous réserve d'usufruit de Jean-Marie Rouart

Henri Rouart

Bateaux sur la Seine aux environs de Rouen, 1880

Huile sur bois

Si *Le Salon-atelier* de la rue de Lisbonne permet d'évoquer le goût du collectionneur, cette toile se rattache à une autre facette d'Henri Rouart, celle du peintre: le sujet centré sur la modernité industrielle et le traitement atmosphérique témoignent de la perméabilité de l'artiste à l'esthétique impressionniste, en particulier aux toiles produites par Camille Pissarro lors de ses séjours rouennais. Ce tableau a appartenu à Edgar Degas, grand ami d'Henri Rouart et l'un des familiers de son hôtel particulier.



© Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, don Auguste Renoir, 1907

Auguste Renoir

Portrait de Berthe Morisot et de sa fille, 1894

Pastel et fusain collé en plein sur carton

Auguste Renoir était très proche de Berthe Morisot, et il fut avec Mallarmé le tuteur de sa fille Julie. Celle-ci épousa le 31 mai 1900 le troisième fils d'Henri Rouart, Ernest, élève d'Edgar Degas. Sur le pastel, Julie pose aux côtés de sa mère prématurément vieillie par le chagrin suite au décès de son époux Eugène Manet en 1892, et peu de temps avant sa propre mort, survenue en 1895. Si Berthe semble plongée dans ses pensées, Julie fixe le spectateur de ses grands yeux mélancoliques: Renoir a su saisir la détresse intérieure de la jeune fille bientôt orpheline.



© Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, don Ernest et Julie Rouart, 1908

Berthe Morisot

Jeune fille au décolleté, la fleur aux cheveux, 1893

Huile sur toile

Berthe Morisot fut la seule femme peintre qui participa chez Nadar à la première exposition impressionniste en 1874. La même année, elle épousa Eugène Manet, frère du peintre. Ce tableau met en scène l'un de ses modèles récurrents, une jeune fille prénommée Marthe: après la mort de son époux (1892), Berthe Morisot délaisse progressivement la peinture de plein air pour le travail d'après le modèle, dans l'atelier aménagé dans son appartement de la rue Weber. La touche libre et vigoureuse et la fraîcheur de ton rattachent indéniablement l'œuvre à l'esthétique impressionniste. La toile fut donnée au musée par Julie Manet, fille de Berthe Morisot, et son époux Ernest Rouart.



© Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, don Ernest et Julie Rouart, 1908

Berthe Morisot

Étude de jeunes filles cousant, vers 1884

Sanguine sur papier

Berthe Morisot a représenté sa fille Julie occupée à des travaux de couture avec sa nurse Pasie. Cette sanguine peut être mise en rapport avec un tableau conservé à Minneapolis, *La Leçon de couture* (1884), où l'on retrouve les deux jeunes filles dans la même pose, mais dans un cadrage différent. Berthe Morisot attachait une grande importance à l'art du dessin, comme en témoigne la maîtrise de cette feuille à la sanguine, où quelques traits suffisent à l'artiste pour déterminer les formes et les volumes.



Collection privée

Ernest Rouart
Portrait de Paul Valéry
Huile sur toile

Troisième fils d'Henri Rouart, Ernest renonça à une carrière d'ingénieur pour se lancer dans la peinture. Il eut le privilège d'être le seul élève d'Edgar Degas, qui lui enseigna les bases du dessin et de la peinture. Comme sa belle-mère Berthe Morisot et son épouse Julie Manet, il aimait peindre ses proches. Très lié à Ernest, Paul Valéry entra dans la «constellation» Rouart par son mariage avec Jeannie Gobillard, cousine de Julie Manet. L'écrivain et poète admirait profondément Henri Rouart: «Je vénérerais en M. Rouart la plénitude d'une carrière dans laquelle toutes les vertus du caractère et de l'esprit se trouvaient composées».



© Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, don Claude, François et Agathe Valéry, 1978

Paule Gobillard
Madame Paule Valéry et son fils Claude, vers 1910
Huile sur toile

Paule Gobillard était la cousine de Julie Manet. Sa sœur Jeannie épousa le 31 mai 1900 l'écrivain Paul Valéry; le même jour, Julie se mariait avec Ernest Rouart. Ce double mariage témoigne des liens très étroits qui unissaient les deux cousines, précocement éprouvées par le deuil de leurs parents respectifs. Restée célibataire, Paule vécut la plupart du temps avec sa sœur et son beau-frère. Élève de Berthe Morisot et de Renoir, elle fut une brillante pastelliste et se plut à représenter ses proches, comme en témoigne cette toile saisissant sa sœur Jeannie et son neveu Claude dans un moment d'intimité.



© Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, donation sous réserve d'usufruit de Jean-Marie Rouart

Henry Lerolle
Intérieur, années 1880
Huile sur toile

Père de Christine Lerolle, Henry Lerolle était le grand-père d'Augustin Rouart et l'arrière-grand-père de Jean-Marie Rouart. Peintre de grands décors, il s'illustra également avec de petits tableaux de veine intimiste, à l'image de cet *Intérieur*. Héritière de la tradition hollandaise du XVII^e siècle, cette toile séduit par son atmosphère silencieuse, ses tonalités claires – caractéristiques de Lerolle – et l'acuité de sa lumière. Le motif de la femme de profil se détachant à contre-jour devant une fenêtre manifeste l'admiration du peintre pour Vermeer, dont l'œuvre avait été redécouverte dans les années 1860.



© Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, donation sous réserve d'usufruit de Jean-Marie Rouart

Maurice Denis
Christine Lerolle cueillant des fleurs, 1902
Pastel sur papier

Cadeau de mariage de Maurice Denis à Christine Lerolle, ce pastel constitue un émouvant témoignage des liens unissant l'artiste nabi et les familles Rouart et Lerolle. Épouse de Louis Rouart – fils d'Henri Rouart –, et fille d'Henry Lerolle, Christine évolue dès sa jeunesse dans un cercle culturel raffiné. Fondateur de la société des «Ateliers d'art sacré» en 1919 avec George Desvallières, Maurice Denis incite les fils d'Henri Rouart (Alexis, Ernest et Louis) à en devenir les premiers actionnaires. Particulièrement sensible au renouveau de l'art chrétien, Louis Rouart, initiateur des éditions «L'Art catholique», sollicitera de son côté Maurice Denis pour des illustrations d'ouvrages.

Augustin Rouart (1907-1997)

La majorité de la donation est consacrée à des œuvres d'Augustin Rouart, petit-fils d'Henri, fils de Louis Rouart et Christine Lerolle, et père de Jean-Marie. Épris des maîtres de la Renaissance, notamment Dürer dont il reprend le monogramme, Augustin crée son propre style, combinant respect du réel, fascination pour la nature et goût pour le décoratif dans une synthèse profondément humaniste, comme son maître Maurice Denis.

Si la carrière d'Augustin s'est prolongée jusqu'aux années 1980, sa production la plus significative se concentre autour des années 1930-1940. Parmi les œuvres les plus emblématiques, *Le Nageur* et *Le Petit Pêcheur*, tout en courbes, témoignent de sa perméabilité au style art déco ainsi qu'à l'univers des estampes japonaises, tandis que *Lagrimas y penas*, mettant en scène l'épouse du peintre – Juliette Rapin –, se distingue par ses qualités chromatiques, le traitement en aplats et l'étonnant raccourci de la figure couchée sur le ventre.

Augustin s'est également illustré dans le domaine du portrait, affirmant sa filiation avec le hiératisme de la Renaissance nordique, notamment Holbein. Ses natures mortes allient dépouillement formel dans la composition, précision du miniaturiste dans la description des différentes espèces et sensualité de la couleur dans la restitution chromatique des pétales.



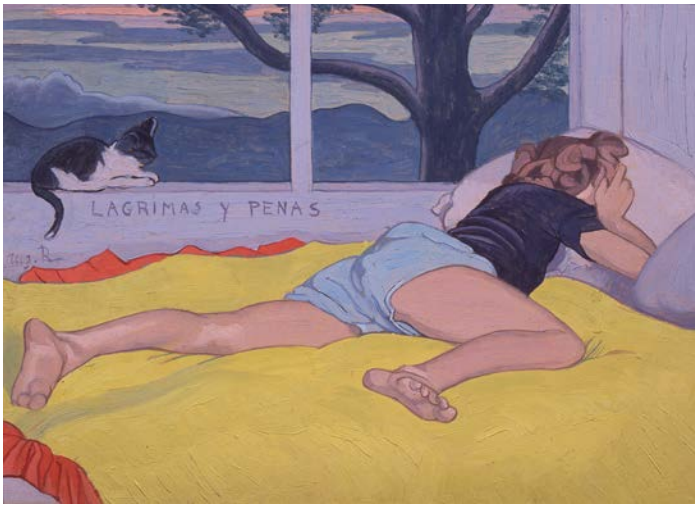
Augustin Rouart
Autoportrait au pinceau, 1944

Peinture à l'œuf sur toile
Petit Palais, donation sous réserve d'usufruit de Jean-Marie Rouart



Augustin Rouart
Le Petit Pêcheur, 1943

Peinture à l'œuf sur toile
Petit Palais, donation sous réserve d'usufruit de Jean-Marie Rouart



Augustin Rouart
Lagrimas y penas, 1943

Huile sur contreplaqué
Petit Palais, donation sous réserve d'usufruit de Jean-Marie Rouart



Augustin Rouart
Le Nageur, 1943

Huile sur toile
Petit Palais, donation sous réserve d'usufruit de Jean-Marie Rouart



Augustin Rouart
Cinq portraits de Jean-Marie dormant, 1948

Peinture à l'œuf sur carton
Petit Palais, donation sous réserve d'usufruit de Jean-Marie Rouart

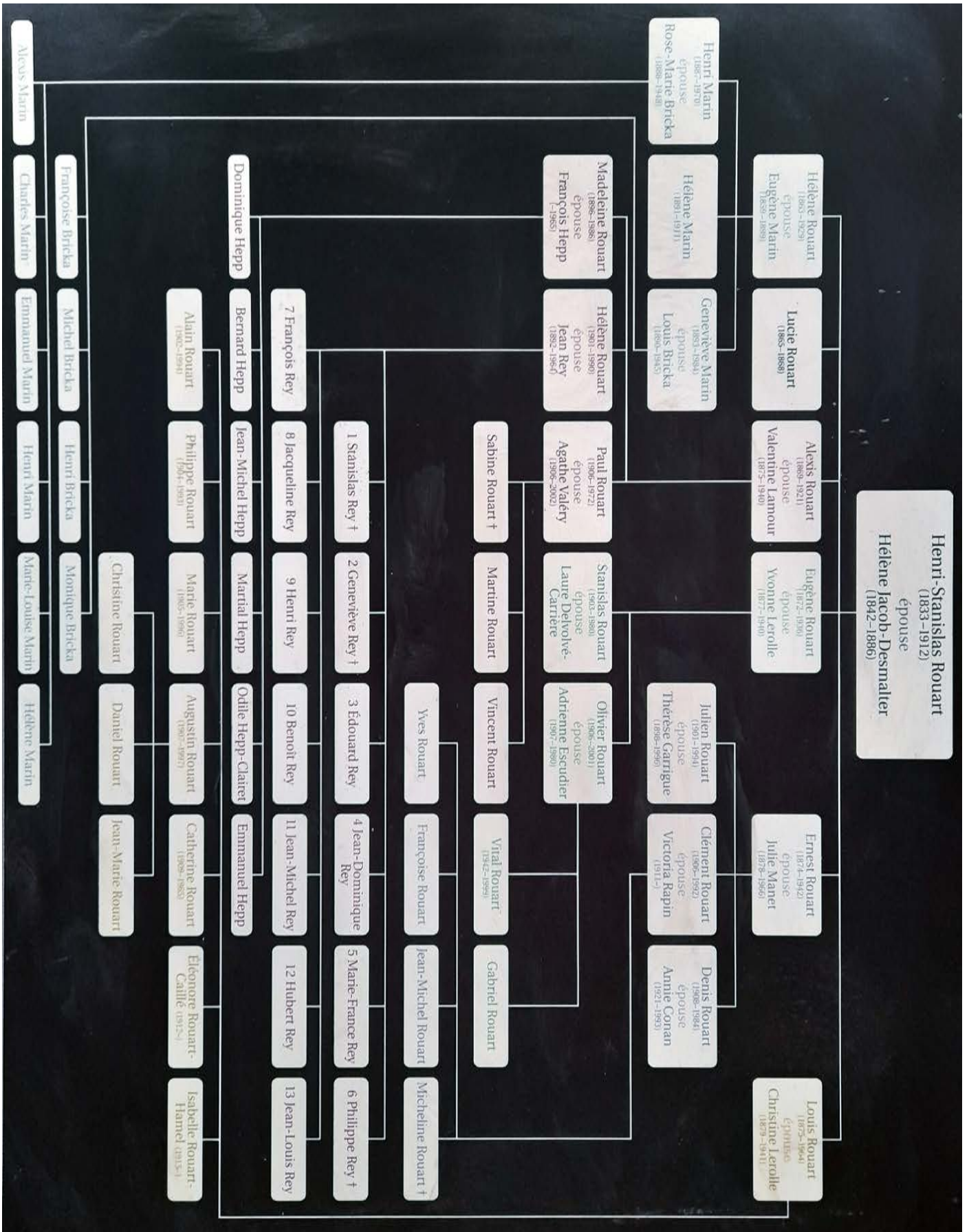


Augustin Rouart
Jonquille et narcisses dans un bocal en verre, 1954

Huile sur bois
Petit Palais, donation sous réserve d'usufruit de Jean-Marie Rouart



Arbre généalogique de la famille Rouart





Paris Musées Le réseau des musées de la Ville de Paris

Réunis au sein de l'établissement public Paris Musées depuis 2013, les 14 musées et sites patrimoniaux de la Ville de Paris rassemblent des collections exceptionnelles par leur diversité et leur qualité. Pour ouvrir et partager ce formidable patrimoine, ils proposent aujourd'hui une politique d'accueil renouvelée, une tarification adaptée pour les expositions temporaires, et portent une attention particulière aux publics éloignés de l'offre culturelle.

Un site internet permet d'accéder à l'agenda complet des activités des musées, de découvrir les collections et de préparer sa visite : parismusees.paris.fr.

La carte Paris Musées, des expositions en toute liberté !



Valable un an, la carte Paris Musées vous permet de bénéficier d'un accès illimité et coupe-file aux expositions temporaires présentées dans les 14 musées de la Ville de Paris (sauf Catacombes et Crypte archéologique de l'Île de la Cité), de tarifs privilégiés sur les activités (visites conférences, ateliers, spectacles...), de réductions dans les librairies-boutiques du réseau et dans les cafés-restaurants, ainsi que de recevoir en priorité toute l'actualité des musées.

Paris Musées propose à chacun une adhésion répondant à ses envies et à ses pratiques de visite :

- La carte individuelle à 40 euros
- La carte duo (valable pour l'adhérent + un invité de son choix) à 60 euros
- La carte jeune (moins de 26 ans) à 20 euros

Les visiteurs peuvent adhérer aux caisses des musées ou via le site parismusees.paris.fr. La carte Paris Musées est strictement nominative et ne peut être prêtée. Elle est valable un an à compter de la date d'adhésion.

Le Petit Palais



© C. Fouin

Construit pour l'Exposition universelle de 1900, le bâtiment du Petit Palais, chef d'œuvre de l'architecte Charles Girault, est devenu en 1902 le Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris. Il présente une très belle collection de peintures, sculptures, mobiliers et objets d'art datant de l'Antiquité jusqu'en 1914.

Parmi ses richesses se distinguent une collection exceptionnelle de vases grecs et un très important ensemble de tableaux flamands et hollandais du XVII^e siècle autour du célèbre *Autoportrait au chien* de Rembrandt. Sa magnifique collection de tableaux français des XVIII^e et XIX^e siècles compte des œuvres majeures de Fragonard, Greuze, David, Géricault, Delacroix, Courbet, Pissarro, Monet, Sisley, Cézanne et Vuillard. Dans le domaine de la sculpture, le musée s'enorgueillit de très beaux fonds Carpeaux, Carriès et Dalou. La collection d'art décoratif est particulièrement riche pour la Renaissance et pour la période 1900, qu'il s'agisse de verreries de Gallé, de bijoux de Fouquet et Lalique, ou de la salle à manger conçue par Guimard pour son hôtel particulier. Le musée possède enfin un très beau cabinet d'arts graphiques avec, notamment, les séries complètes des gravures de Dürer, Rembrandt, Callot et un rare fonds de dessins nordiques.



© B. Fougeirol

Depuis 2015, le circuit des collections a été largement repensé. Il s'est enrichi de deux nouvelles galeries en rez-de-jardin, l'une consacrée à la période romantique, rassemblant autour de grands formats restaurés de Delaroche et Schnetz, des tableaux d'Ingres, Géricault et Delacroix entre autres, l'autre, présente autour de toiles décoratives de Maurice Denis, des œuvres de Cézanne, Bonnard, Maillol et Vallotton. La collection d'icônes et des arts chrétiens d'Orient du musée, la plus importante en France, bénéficie depuis l'automne 2017 d'un nouvel accrochage au sein d'une salle qui lui est entièrement dédiée. Un espace est également désormais consacré aux esquisses des monuments et grands décors parisiens du XIX^e siècle. Ces nouvelles présentations ont été complétées à l'automne 2018 par le redéploiement des collections de sculptures monumentales du XIX^e siècle dans la Galerie Nord comme à l'origine du musée.

Le programme d'expositions temporaires du Petit Palais alterne les grands sujets ambitieux comme *Paris 1900*, *Les Bas-fonds du Baroque* jusqu'à *Oscar Wilde*, *Les Hollandais à Paris* ou encore *Paris romantique*, avec des monographies permettant de redécouvrir des peintres, sculpteurs ou dessinateurs tombés dans l'oubli comme Albert Besnard, George Desvallières, Anders Zorn, Jean-Jacques Lequeu et Vincenzo Gemito. Depuis 2015, des artistes contemporains (Kehinde Wiley en 2016, Andres Serrano en 2017, Valérie Jouve en 2018, Yan Pei-Ming en 2019 et Laurence Aëgerter en 2020) sont invités à exposer chaque automne dans les collections permanentes du Petit Palais, instaurant ainsi des dialogues et des correspondances entre leurs œuvres et celles du musée.

petitpalais.paris.fr



© B. Fougeirol



Informations pratiques

Augustin Rouart La peinture en héritage

Du 1^{er} juin au 10 octobre 2021

Exposition gratuite présentée au sein
des collections permanentes
Entrée libre

Horaires d'ouverture

Du mardi au dimanche de 10h à 18h

Le Petit Palais

Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris
Avenue Winston-Churchill, 75008 Paris
01 53 43 40 00

Accessible aux visiteurs en situation de handicap

Accès

En métro
Lignes 1 et 13 : Champs-Élysées Clemenceau
Ligne 9 : Franklin D. Roosevelt

En RER
Ligne C : Invalides

En bus
Lignes 28, 42, 72, 73, 80, 83, 93

En Vélib'
Station Petit Palais n°8001

Auditorium

Se renseigner à l'accueil pour la programmation
ou sur petitpalais.paris.fr

Café-restaurant Le Jardin du Petit Palais

Ouvert de 10h à 17h
Jusqu'à 19h le vendredi

Librairie-boutique

Ouverte de 10h à 18h
Jusqu'à 20h le vendredi